

# Conduite d'un entretien avec un professeur stagiaire PE2 lors d'une visite dans le cadre d'un stage en responsabilité

Denis Butlen - Gabriel Le Poche

*Extrait des Cahiers du Formateur, Tome 2 -Tarbes 1998.*

*Il s'agit de l'analyse d'un entretien conduit par un PIUFM (confirmé) lors d'une visite à un professeur stagiaire. Ce dernier a conduit une séquence de mathématiques durant un stage en responsabilité dans une classe de CE2 d'une école située dans un quartier plutôt défavorisé. L'analyse des participants à l'atelier porte à la fois sur la séquence menée par la stagiaire, sur des scénarios possibles d'entretien et sur l'entretien effectivement conduit.*

## Introduction

C'est atelier a pour but d'échanger à propos des visites effectuées lors des stages de responsabilité des PE2 stagiaires. Il s'inscrit dans la prolongation de l'atelier effectué au stage précédent<sup>1</sup> sur l'analyse de pratiques professionnelles. Il s'agit d'analyser une séquence de mathématiques conduite par un stagiaire PE2, d'échanger sur cette analyse à chaud et sur les principaux points à développer lors de l'entretien. La seconde partie de l'entretien est consacrée à l'analyse du contenu et de la structure de l'entretien d'un formateur avec le stagiaire observé.

## I. Présentation de la séance par la stagiaire PE2

Les collègues prennent connaissance d'extraits d'une bande vidéo : une stagiaire PE2 conduit une séance de mathématiques en présence d'un PIUFM de mathématiques lors de la première partie d'un stage en responsabilité. La séance se déroule dans une classe de CE2 d'une école située dans un quartier populaire. La séance comporte une partie consacrée à des activités de calcul mental et une partie consacrée à la résolution de problèmes additifs et soustractifs.

### a) La séance de calcul mental

*Le calcul mental* : les calculs à effectuer sont les suivants :  $3 + 1 = ?$   $2 + 3 = ?$   
 $3 + 5 = ?$   $4 + 2 = ?$   $6 + 2 = ?$   $7 + 3 = ?$   $4 + 5 = ?$   $6 + 4 = ?$   $8 + 3 = ?$   
 $9 + 5 = ?$

La mise en œuvre est basée sur le procédé Lamartinière. Un seul élève semble

---

<sup>1</sup> Nous renvoyons le lecteur à la contribution de D. Butlen et G. Le Poche publiée dans les actes du stage des nouveaux formateurs en IUFM de Perpignan, 1998.

## Analyse de pratiques

rencontrer systématiquement des difficultés (Anthony) ; les autres élèves réussissent pratiquement tous les exercices proposés. Le professeur stagiaire interroge souvent Anthony et essaie de lui faire prendre conscience de ses erreurs. Cette partie dure 12 minutes.

### **b) La résolution de problèmes additifs et soustractifs**

Les participants à l'atelier disposent de la préparation de la stagiaire (voir annexe 1), seuls quelques extraits sont visionnés mais le planning et le contenu des périodes manquantes sont résumés par les formateurs. Pour décrire cette activité, nous l'avons découpée en épisodes.

**Premier épisode (10 min)** : Le professeur stagiaire introduit le problème n°1 à l'aide d'une simulation s'appuyant sur une boîte où elle met des cubes : *dans cette boîte, il y a 8 cubes. J'ajoute des cubes mais je ne vous dis pas combien. Voilà, c'est fait. Maintenant, il y a 12 cubes dans la boîte. Combien en ai-je rajouté ?*

Pendant que les élèves cherchent la solution sur leur cahier d'essai. La maîtresse retourne (au bout de 2mn 15s) le tableau où figurent des énoncés de problèmes correspondant aux calculs :

$$\begin{array}{ccccccc} \bullet + 3 = 8 & 10 + \bullet = 20 & 15 - 5 = & \bullet - 3 = 8 \\ 24 - \bullet = 10 & & & \end{array}$$

*Quels sont les énoncés ?*

Un élève lit l'énoncé à haute voix du premier problème. Les élèves continuent à chercher certains manifestent leur plaisir et déclarent que c'est très facile. Certains élèves commencent à résoudre les autres exercices proposés.

**Deuxième épisode, correction de l'exercice n°1 (6 min 30 s)** : après avoir refermé le tableau, la maîtresse demande à un élève sa solution (comptage avec les doigts). Jeremy se trompe et explique de façon très confuse sa procédure. Un élève déclare avoir fait une addition à trou.

**Troisième épisode, résolution et correction du troisième énoncé (3 min environ)** : une simulation est faite avec la boîte lors de la correction. Un élève propose une solution.

**Quatrième épisode, résolution du quatrième problème (2 min environ)** : celle-ci est accompagnée d'une simulation avec la boîte.

**Cinquième épisode, résolution et correction du cinquième problème (3 min environ)** : le signe moins est utilisé par un élève et repris par la maîtresse.

**Sixième épisode, résolution et correction du sixième problème (5 min environ)** Une vérification est faite à l'aide de la boîte. Les élèves sont plutôt agités à cette étape.

*NB : la résolution et la correction se font très rapidement sans que la maîtresse s'assure de savoir si les élèves résolvent le problème à ce moment ou l'ont résolu auparavant.*

## **II. Analyse de la séance par les participants à l'atelier**

Les participants à l'atelier doivent par groupe (comportant à la fois des nouveaux et des anciens formateurs) rédiger leur réponse à la question suivante : quels sont les principaux points sur lesquels vous feriez porter l'entretien qui suit la visite ? Comment construire (a priori) l'entretien ?

Cet exercice est évidemment un peu formel dans la mesure où il est difficile de prévoir les réponses et interventions éventuelles du professeur stagiaire et leur prise en compte par le formateur. Cela permet toutefois d'échanger sur les pratiques des formateurs, sur l'analyse qu'ils font de la situation et sur leurs conceptions de l'entretien.

Les textes rédigés dans chaque groupe figurent en annexe n°2.  
Chaque groupe expose son point de vue. Un échange suit cette présentation.

### **Essai de synthèse des productions**

Voici certains points soulevés par les groupes<sup>2</sup> :

- Pertinence, utilité, objectif d'un exercice.
- A quoi sert la boîte ? Plus généralement à quoi sert le matériel utilisé ?
- Quel est le degré de formalisation attendu ?
- Démarches mise en œuvre (et prévue) pour la mise en commun des procédures.
- Prise en compte des productions (démarches) des élèves.
- Prise en compte du passé et des compétences des élèves.
- Gestion de la validation « matérielle ».
- Gestion de l'élève en difficulté.
- Gestion de la continuité des activités proposées dans la même séquence.
- Erreur de contenu « tout relève-t-il du + » ?
- Gestion de l'espace classe, disposition des tables.
- Gestion du tableau (réservé au maître).
- Gestion du temps de résolution des élèves.
- Pas d'explication des démarches effectives des élèves.
- Pas de prise en compte de ses réponses dans la correction.

---

<sup>2</sup> Les procédures des différents groupes se trouvent dans le tome 2 des Cahier du Formateur, Tarbes, 1998.

### **III. Analyse de l'entretien d'un PIUFM de mathématiques confirmé et du PE2 stagiaire.**

#### **1. Méthodologie d'analyse**

Afin d'analyser cet entretien, les animateurs présentent un découpage possible en épisodes correspondant à des contenus différents.

Cette étude se base sur une méthodologie d'analyse a priori de situations de formation centrées sur l'analyse de pratiques de professeurs d'école débutants.

Elle permet notamment de distinguer dans le discours du formateur les parties qui relèvent plutôt de :

- l'analyse à chaud effectuée par le formateur,
- l'analyse effectuée par le formé,
- l'évaluation de la prestation,
- des conseils donnés par le PIUFM. Ces derniers peuvent concerner plusieurs domaines : le projet du stagiaire ou la mise en œuvre de la séance.

Après avoir proposé aux participants de visionner certaines parties de l'entretien, les animateurs de l'atelier proposent un découpage de l'entretien selon ces différents critères. Ce découpage est commenté en s'appuyant sur le protocole<sup>3</sup> écrit de l'entretien qui a été distribué aux participants (voir annexe n°3).

Plusieurs niveaux d'entretien qui peuvent être imbriqués semblent caractériser l'intervention du PIUFM.

On peut distinguer en particulier :

- *Des épisodes où le stagiaire analyse sa prestation*, expose ce qu'il a vécu. Cela peut l'amener à envisager des changements dans le déroulement prévu ou effectif de la séquence, des prolongements ultérieurs ou des activités spécifiques visant à réduire certaines difficultés manifestées par les élèves.

Cette auto-analyse est souvent sollicitée par le formateur qui pose des questions.

- *Des épisodes consacrés à une évaluation de la séquence par le PIUFM*, cette évaluation peut porter sur le projet de l'enseignant stagiaire ou sur sa mise en œuvre. Elle peut s'appuyer sur l'étude de la préparation ou sur l'auto analyse du stagiaire. Dans tous les cas, elle est significative des conceptions du PIUFM. En effet, cette évaluation s'appuie à la fois sur " ce qui a été fait", - l'observation effectuée par le formateur - et sur "ce qui aurait pu être fait" - une séquence potentielle traitant du même contenu, reconstruite, repensée par le formateur à partir de son expérience personnelle.

*L'analyse de plusieurs entretiens montrent que l'on distingue souvent deux types*

---

<sup>3</sup> La transposition de l'entretien peut être consultée dans le tome 2 des Cahiers du Formateur, Tarbes, 1998.

*d'évaluation : une évaluation "institutionnelle" ( voir annexe n°2) et une évaluation formative portant sur davantage de points que la précédente.*

**- Des épisodes consacrés à la reconstruction partielle de la séquence analysée :** le PIUFM propose des adaptations, des changements. Ces changements sont soit très contextualisés (spécifiques de la séance étudiée) soit plus généraux ; ils s'appuient alors sur des principes de construction de séance.

**- Des épisodes faisant référence à des situations de formations vécues** ou à vivre lors de la formation (cours du formateur) à l'IUFM.

## **2. Découpage de l'entretien**

Voici un découpage possible essayant de distinguer ces différents points de vue et portant sur la première partie de la séance consacrée au calcul mental. Une analyse du même type peut être conduite pour la seconde partie.

**Lignes 1 à 54 :** auto analyse de la stagiaire sollicitée par le PIUFM, celle-ci porte sur des aspects globaux : la "discipline", les élèves rencontrant des difficultés importantes, le rythme de travail.

**Lignes 55 à 76 :** la stagiaire, sollicitée par le PIUFM, essaie d'analyser les causes de l'agitation perçue à la fin de la séance ; elle pense que celle-ci est due à un défaut de construction et de mise en oeuvre : pour maintenir l'attention des élèves, il faut changer plus souvent d'activités.

Le formateur soulève le problème de la forme prise par l'ensemble des activités : « trop collective » à son avis.

**Lignes 77 à 84 :** le PIUFM semblant s'apercevoir du décalage entre son analyse et celle de la stagiaire se livre à une première évaluation : la mise en oeuvre de la séance est trop faite sur le mode collectif, il n'y a que des phases de travail individuel ou des phases collectives (lors des corrections notamment).

**Lignes 85 à 101 :** le PIUFM demande à la stagiaire d'approfondir sa réflexion en prenant en compte le jugement qu'il vient d'énoncer. Il lui demande de réfléchir à la proportion relative de production écrite et orale des élèves durant la séance.

**Lignes 102 à 121 :** le PIUFM évalue un second aspect de la mise en oeuvre de la séquence : selon lui, celle-ci est et se déroule trop sur le mode oral.

**Lignes 122 à 123 :** Cette évaluation l'amène à demander à la stagiaire d'envisager une autre mise en oeuvre possible.

**Lignes 124 à 137 :** devant le peu de réponse du stagiaire, le PIUFM souligne à nouveau les deux aspects qui lui semblent les plus négatifs dans ce qu'il a vu : la

## Analyse de pratiques

mise en oeuvre trop collective<sup>4</sup> et utilisant trop le mode oral. Ce dernier jugement porte notamment sur le fait que la stagiaire parle (aux élèves) trop pendant la séance.

**Lignes 138 à 164** : s'appuyant sur ces jugements, le PIUFM aborde le problème du traitement des élèves rencontrant de grandes difficultés et donc manifestant un grand décalage de performances par rapport à leurs pairs. Il soulève le problème de la mise en œuvre d'une pédagogie différenciée et demande au stagiaire d'envisager une forme de travail adaptée à celle-ci.

**Lignes 165 à 192** : la stagiaire expose les difficultés rencontrées dans cette mise en œuvre, perçoit bien la nécessité de prévoir un travail de groupe mais ne semble pas convaincu de sa pertinence.

**Lignes 193 à 213** : le PIUFM rappelle l'aspect formateur de l'entretien en soulignant l'intérêt de noter ses remarques puis en imposant cette prise de notes à la stagiaire.

**Lignes 214 à 219** : dérouterée, la stagiaire demande au PIUFM de reconstruire un scénario possible.

**Lignes 220 à 253** : le PIUFM revient sur le quart d'heure de "mise en route" qui a précédé la séance de mathématiques.

**Lignes 254 à 324** : sollicitée, assistée par le PIUFM, la stagiaire analyse le contenu de la séance effectuée. Le PIUFM semble exprimer à mots couverts son étonnement sur le choix effectué. Après avoir souligné le milieu d'origine défavorisé des élèves de la classe, il demande à la stagiaire de comparer ses exercices avec ceux proposés par le ERMEL, utilisé pour préparer la séance. Cette comparaison amène à une prise de conscience du décalage entre le niveau de difficulté proposé dans les activités de calcul mental du ERMEL et celui des exercices proposés par la stagiaire. Le PIUFM déclare que ces derniers sont trop faciles pour un CE2 et souligne le manque d'exigence de la stagiaire à propos des procédures mobilisées par les élèves (comptage, surcomptage au lieu de calcul).

**Lignes 325 à 354** : le PIUFM évalue négativement à nouveau les choix opérés par la stagiaire lors du calcul mental : nombres petits, procédures exigées et exposées trop primitives.

**Lignes 355 à 412** : le PIUFM reconstruit la situation et propose des modifications portant sur les activités observées. Il conduit une analyse a priori des procé-

---

<sup>4</sup>Le PIUFM utilise le terme collectif pour décrire un mode de gestion basé sur une alternance entre travail individuel des élèves et phases collectives consacrées à l'explicitation des procédures des élèves, au discours du maître ou à l'énoncé des consignes.

dures mobilisables par les élèves pour calculer  $9 + 6$ . Cela l'amène à repenser les exercices proposés et leur mise en œuvre.

**Lignes 413 à 471** : s'appuyant sur l'utilisation par les maîtres de la classe et par la stagiaire du ERMEL, le PIUFM montre comment utiliser ce manuel pour préparer les activités de calcul mental, choisir les exercices, utiliser le matériel nécessaire à un travail de groupe (numéricartes).

**Lignes 472 à 549** : le PIUFM étudie la gestion particulière d'un élève manifestant de grandes difficultés : Anthony. Il souligne à ce propos la nécessité de prévoir des activités adaptées, de ne pas pratiquer d'acharnement pédagogique mais de traiter ces difficultés en petits groupes. Cela rend cohérent sa proposition de mise en œuvre d'une pédagogie différenciée s'appuyant sur un travail de groupe.

**Lignes 550 à 554** : le PIUFM résume les points développés précédemment.

**Lignes 555 à 561** : le PIUFM ancre son entretien dans le cadre de la formation dispensée à l'IUFM.

**Lignes 562 à 568** : le PIUFM évalue le rythme de la séance de calcul mental, qualifiée de trop peu scandée.

**Lignes 569 à 612** : le PIUFM resitue ses conseils par rapport à d'autres références : ERMEL, maître-formateur, pratiques professionnelles usuelles...

**ANNEXE 1 : PREPARATION DE SEANCE**

<u>Discipline</u> : mathématiques		<u>Thème</u> : résolution de problèmes additifs et soustractifs -Apprentissage - entraînement		<u>Date</u> : 12.10.98
<u>Objectifs notionnels</u> : élaborer une démarche originale dans un problème de recherche (problème soustractif)				<u>Durée</u> : 35min
<u>Objectifs méthodologiques</u> :	<u>Durée</u> (min)	<u>Mode de travail</u>	<u>Déroulement</u>	<u>Tâche des enfants</u>
-Formuler et communiquer sa démarche -écoute attentive	5 min	C	Présentation de la situation -matériel (boîte, jetons, cahier) -énoncé du problème, * + action du Maître	Observer le matériel <u>Écouter</u>
<u>Compétences attendues</u> : Connaître la table d'addition	10 min	I	<u>Recherche</u> sur le cahier au stylo (pas de gomme, pas de blanco). Le maître repère les procédures pour la mise en commun. → pour ceux qui trouvent rapidement, d'autres problèmes au tableau (déjà prêts) **	Elaborer une procédure de recherche
	20 min	C	Mise en commun Présentation de toutes les procédures, même celles qui donnent un résultat incorrect : 1 <sup>er</sup> résultat correct 2 <sup>ème</sup> résultat incorrect pour pouvoir tout de suite expliquer l'erreur 3 <sup>ème</sup> ... Faire manipuler si nécessaire	Expliquer sa procédure Justifier sa procédure Comparer avec les autres



<u>Matériels</u> : -une boîte -des jetons identiques (20) -cahier d'essai des élèves	<u>Prolongements</u> : -Autres problèmes oraux du même style Problèmes écrits	
---	---	--

\* Dans cette boîte, il y a 8 cubes. J'en ajoute des cubes mais je ne vous dis pas combien.

Voilà, c'est fait. Maintenant, il y a 12 cubes dans la boîte. Combien est-ce que j'en ai ajouté ?

**Autres problèmes :**

• + 3 = 8

10 + • = 20

15 - 5 =

• - 3 = 8

24 - • = 10

**\*\* Procédures possibles :**

1) ajouter = addition

2) je sais que  $8 + 4 = 12$

3) je sais que  $12 - 8 = 4$

4)  $8 + \bullet = 12$  : j'essaie des nombres,  
je pose l'opération,

5) je dessine les 12 cubes, je barre les 8 du début et je compte les autres,

6) je dessine les 8 cubes du début, je complète jusqu'à 12 et je compte.

**Pour aider**

Pour savoir combien tu as ajouté de cubes, il suffit d'enlever ceux du début. Partir de l'état initial, travailler par ajout successif.

**Grille institutionnelle**

**Grille des compétences attendues pendant les stages**

**1- Concevoir des situations d'apprentissage**

1.1- Définir un objectif d'apprentissage en fonction

- des objectifs nationaux,
- de l'objet d'étude,
- des acquis et des capacités des élèves (la situation est inscrite dans une progression et une durée),
- d'un projet en rapport avec la réalité de la classe, de l'école.

Le professeur des écoles stagiaire doit être capable de :

- gérer des modalités pédagogiques différentes en fonction de la diversité des tâches et des formes de travail,
- varier les situations d'apprentissage pour atteindre un même objectif,
- identifier des obstacles possibles.

1.2- Produire un document traduisant

- les objectifs de la séance,
- l'organisation et le déroulement prévu (consignes, support...),
- la progression,
- l'évaluation.

**2- Conduire la classe et prendre en compte la diversité des élèves**

En fonction des activités prévues le professeur des écoles stagiaires doit être capable de :

- organiser l'espace de la classe,
- gérer les différents moments d'une séquence,
- gérer l'alternance des temps de recherche et des temps de synthèse,
- utiliser de façon appropriée les supports, outils, aides diverses
- amener les élèves à prendre conscience des contraintes et des ressources propres à l'activité,
- assurer le suivi et l'appréciation des tâches écrites (correction des cahiers, conception des photocopies,...),
- être attentif aux réactions des élèves,
- tirer parti de leurs erreurs et de leurs réussites.

**Indicateurs possibles**

- degré de cohérence
- clarté et pertinence des consignes
- choix des organisations (magistrales, individualisées, interactives)
- variété des formes d'intervention et de communication
- utilisation des outils et maîtrise des aspects matériels
- travail effectif des élèves et gestion du temps
- qualité des productions
- pertinence des évaluations
- exercice de l'autorité

**3- Analyser sa pratique**

Lors de l'entretien le professeur des écoles stagiaires doit être capable de :

- mettre en relation, pour la situation d'apprentissage, les résultats obtenus et le comportement des élèves avec le projet et les données de départ,
- analyser les résultats constatés et déterminer les causes des erreurs, prévoir des activités de remédiation et d'approfondissement en fonction de cette analyse,
- mesurer l'efficacité de son action et en tenir compte pour la conception et la planification des séquences futures.

**Indicateurs possibles**

- premiers repérages des démarches d'apprentissage et des obstacles rencontrés par les élèves,
- écart entre le prévu et le réalisé
- stratégies de remédiation
- réinvestissements envisagés
- modalités d'évaluation

Fiche de visite (recto)



1997 - 1999



Quimper   
Site de Rennes   
St-Brieuc   
Vannes

STAGE EN RESPONSABILITÉ

Premier degré

FICHE DE VISITE N° 5

(1<sup>er</sup> visite Responsabilité n°2)

Nom patronymique :	FERRAND				
Nom marital :	LALOUZ				
Prénom :	Beatrice				
Ecole :	Primaire Kennedy	Classe :	CE2	Nombre d'élèves :	22
Date :	12/10/05	Heure :	MATINÉE		
Séquences observées (thème et discipline) :	MATHS				
Nom du formateur et qualité :	G. LE POUME				
<b>Appréciation générale du formateur</b> <p>un début de stage convenable. il faut maintenant varier les structures pédagogiques et mettre en place la différenciation nécessaire.</p>					
Date :	12/10/05				
Signature du formateur : 					
Observations éventuelles du stagiaire :					
Signature du stagiaire : _____ Date : _____					
TSVP 					

Fiche de visite (verso)

CONSTATS		CONSEILS :	
Conception des situations d'apprentissage		OBJECTIFS FIXES, DEMARCHES SUGGERÉES, etc..	
<p>* <b>MATHS</b> : un début d'articulation du <b>ERNEU</b>, grâce à côté de l'exercice &amp; l'abuse et les structures additives</p> <p>* classe correctement préparée, mais à ce jour journalier.</p>	<p>→ pour développer confiance à cet endroit de la discipline.</p> <p>Ne pas hésiter à mettre en place les gestes de la véritable Mendicant.</p> <p>→ mettre en place un cahier journalier avec une partie observations.</p>		
<p>Conduite de la classe et prise en compte des élèves. Il est collectif par conséquent.</p> <p>* <b>Tables</b> : cabane pour et problèmes individuels</p> <p>→ cabane pour les exercices proposés ne nécessitent pas les problèmes de cabane</p> <p>→ et l'élève maître en exercice des problèmes individuels : en général sur problèmes individuels : maître en exercice à l'écriture</p> <p>* <b>Erneus</b> : expression écrite</p>	<p>→ Ateliers des 4 tables structures pédagogiques. Et l'écriture et l'écriture en individuel collectif, mais en groupe (1/4 h est une bonne durée)</p> <p>→ toujours en travail de groupe : une confrontation des points de vue et l'écriture de problèmes</p> <p>→ le développement collectif et l'écriture collective de la main est une bonne pratique.</p>		
Analyse de la pratique et évaluation (entretien)			
<p>L'essentiel est passé, la formation en discipline des mathématiques est un peu fragile.</p>			

voir « compétences attendues » page 2 du dossier